



BASF : le choix de la chimie

Elsa Champion

« Croissance et innovation » font la devise du Dr Jürgen Strube, à la tête du géant allemand BASF, leader mondial dans la chimie. De son quartier général de Ludwigshafen, il a annoncé les bons résultats de son groupe pour l'année 2000. Le chiffre d'affaires atteint un record historique et ces résultats exceptionnels justifient ses dernières ventes et acquisitions, en particulier l'abandon récent de ses activités pharmaceutiques aux laboratoires Abbott. BASF se concentre définitivement sur la chimie.

La conférence de presse du 10/04/01

Des résultats historiques, largement soutenus par la division Pétrole et gaz

Le Dr Strube a présenté des records de ventes : avec une augmentation de 22 % par rapport à l'année dernière, le chiffre d'affaires 2000 atteint les

36 milliards d'euros (voir *tableau I*). Il englobe encore la santé et sacre BASF comme leader mondial de la chimie en chiffre d'affaires. Les résultats de la division Pétrole et gaz (1 266 millions d'€) participent largement aux 15,3 % de progression des bénéfices avant impôts de l'année 2000. Malgré un recul de près de 5 % des investissements cette année (voir *tableau II*), le bon résultat de la division coïncide avec une bonne santé des premiers groupes pétroliers mondiaux. Ainsi, le major américain Exxon-Mobil a doublé son chiffre d'affaires avec 16,9 milliards de dollars. Quant au groupe français TotalFinaElf, 4^e derrière BP-Amoco et Shell, il vient d'annoncer une augmentation de 127 % de son bénéfice net pour 2000 (atteignant 49,85 milliards de francs) (voir *L'Actualité Chimique*, mars 2001, p. 34).

Le profit de 76,8 % de la division Pétrole et gaz de BASF a permis de compenser le recul des colorants et produits d'ennoblissement ainsi que des produits chimiques. Quant aux divisions Fibres-plastiques et Produits chimiques, le chimiste allemand y enregistre une augmentation des ventes en volume

Tableau I - Les résultats 2000 : chiffre d'affaires (en millions d'€).

	1999	2000	% variation 99/00	% répartition
Par divisions				
Plastiques et fibres	8 628	11 030	+ 27,8	31 % des parts de BASF
Matières colorantes et produits de finition	6 395	7 109	+ 11,2	20 %
Santé et alimentation	5 602	6 717	+ 19,9	19 %
dont : pharmacie		2 526		
agrochimie		2 428		
chimie fine		1 763		
Produits chimiques	4 423	5 789	+ 30,9	16 %
Pétrole et gaz	3 051	3 957	+ 20,7	11 %
Autres (dont les engrais)	1 374	1 344		
Par zones géographiques				
Europe	16 996	20 103	+ 18,3	56 %
Amérique du Nord (NAFTA*)	6 773	8 419	+ 24,3	23 %
Asie, aire Pacifique, Afrique	3 826	4 924	+ 27,3	14 %
Amérique du Sud	1 842	2 500	+ 35,7	7 %
Total	29 473	35 946	+ 22	

*NAFTA : États-Unis, Canada, Mexique.



Tableau II - Les résultats 2000 : bénéfices avant impôt (en millions d'€).

	1999	2000	% variation
Plastiques et fibres	642	788	+ 22,7
Matières colorantes et produits de finition	682	548	- 19,6
Santé et alimentation	408	252	- 38,2
Produits chimiques	774	724	- 6,5
Pétrole et gaz	774	1 266	+ 110
Total	2 950	3 400	+ 15,3

de 6,5 %. Soulignons qu'en matière de protection de l'environnement, BASF a dépensé 764 millions d'euros en 2000.

En Europe, le chiffre d'affaires a atteint les 20 milliards d'euros (incluant les activités pharmaceutiques désormais vendues). Les usines européennes comptent 69 000 employés dont 54 000 en Allemagne. On peut, à ce propos, noter la diminution globale du personnel de 1,3 % cette année. Le numéro 1 européen de la chimie a bien évidemment développé sa stratégie à l'étranger où Amérique du Sud et Asie enregistrent des progressions de ventes remarquables : respectivement + 35,7 et 27,3 %. Le chimiste allemand délocalise ses plates-formes de production, notamment sur le continent asiatique où ses ambitions sont considérables. BASF a su tirer partie de la crise de ces dernières années pour y renforcer ses positions puisque deux sites d'intégration – ou plates-formes (*verbund* est le terme consacré pour cette stratégie) – sont en train de naître ; l'un en Malaisie (Kuantan) et l'autre en Chine (Nanjing). 12 300 personnes sont employées en Asie et la direction espère d'ici à 2010 amener la production dans cette région de 46 à 70 % et y doubler ses parts de marché. Quant au continent américain, les résultats sont plutôt bons : les ventes ont grimpé de 24 % par rapport à l'année dernière.

Cette politique consacre le Dr Strube. Ne vient-il pas de recevoir, le 8 mai dernier à New York, le *John J. McCloy Award* pour sa « remarquable contribution économique et culturelle aux relations entre l'Allemagne et les États-Unis » ?

La rénovation du portefeuille de BASF au cours de l'année 2000

La réussite 2000 s'accompagne d'une dynamique de restructuration audacieuse. Les résultats montrent que toutes les divisions ont une contribution positive sur les bénéfices des opérations excepté au niveau des produits agricoles (issus de la division Santé et alimentation). En effet, ce secteur est encore sous le coup de la récente acquisition des activités de l'American Home Products (AHP) dans l'agrochimie pour un montant de 2,9 milliards de dollars. BASF développe ainsi ses activités phytosanitaires et met en avant son dernier produit fongicide : F500®.

Une autre acquisition datant de juin 2000, celle de Chemdal pour 656,5 millions d'euros, a permis à BASF d'accéder à la place de leader mondial sur le marché des superabsorbants de couches pour bébés. Par ailleurs, le groupe allemand a renforcé sa position dans le domaine des vitamines en rachetant le business de Takeda. BASF compte investir 600 millions d'euros au cours des cinq prochaines années pour développer le marché des vitamines A, B2, B6 et E. Cette stratégie explique en partie l'augmentation considérable des investissements 2000 dans la division Santé et alimentation (voir *tableau IV*), affirmant une nette volonté de croissance dans les secteurs de l'agrochimie (plus particulièrement dans les biotechnologies végétales) et dans la chimie fine.

D'autre part, les investissements dans la division Matières colorantes et produits d'ennoblissement sont élevés. Ce secteur comprend entre autre les « coatings », à savoir les peintures et laques, des

Tableau III - Quelques indicateurs intéressants.

	Montant	% 99/00	Ratio
Investissement 2000	6 931 millions €	+ 113,1	I/CA = 19,3
Effectif (au 31/12/00)	103 273 employés	- 1,3	CA/employés = 0,35 millions €
Bénéfice net	1 240	+ 0,2	
Dividende par action	2 €	+ 77	
Budget R & D	1 526 millions €	+ 14,5	R & D/CA = 4,2 %

Dont : 50 % pour les nouveaux produits

20 % pour développer les meilleurs produits

30 % pour les procédés, les nouvelles méthodes et la technologie



INDUSTRIE

Tableau IV - Les investissements 2000.

	1999	2000	% variation
Par divisions			
Plastiques et fibres	998	599	- 40
Matières colorantes et produits de finition	324	1 260	+ 289
Santé et alimentation	281	3 464	
Produits chimiques	765	880	+ 15
Pétrole et gaz	524	267	- 4,9
Autres (dont les engrais)	361	461	+ 27,7
Par zones géographiques			
Europe	1 950	2 674	- 37,1
Amérique du Nord (NAFTA)	1 105	3 294	+ 198,1
Asie, aire Pacifique, Afrique	115	532	+ 352,6
Amérique du Sud	83	431	+ 419,3
Total	3 253	6 931	+ 113,1

produits essentiellement destinés à l'industrie automobile. Cette division a rapporté 12 % du chiffre d'affaires au groupe et il est important de souligner que dans ce secteur, BASF s'est résolu à renforcer sa présence en France notamment (Renault et Peugeot-Citroën étant classés parmi les 10 premiers groupes mondiaux de l'automobile). Dans les matières plastiques, activité majeure du géant chimique, un regroupement important s'est effectué en octobre 2000 : la création de la joint-venture Basell pour les polyoléphines entre BASF et Shell. Dans les textiles, Dystar est né d'une autre joint-venture avec Bayer et Hœchst.

Autre accord considérable : le 15 décembre dernier, le Dr Strube s'est résolu à abandonner ses activités pharmaceutiques pour 6,9 milliards de dollars, et ce le même jour que Charles Holliday, le patron de DuPont.

Visite de Tarragone : la plate-forme méditerranéenne de BASF

Depuis 1969, BASF a installé sa filiale espagnole à quelques kilomètres de Barcelone. En 30 ans, le site de Tarragone est devenu son 3^e *verbund* européen après Ludwigshafen en Allemagne et Antwerp en Belgique. Avec un accès sur la Méditerranée, une bonne desserte ferroviaire et routière, le site regroupe une trentaine d'entreprises sur 1 400 hectares, reliées par des milliers de kilomètres de tuyaux. BASF, qui joue le rôle d'opérateur, y occupe environ 100 hectares et est raccordé à de nombreuses autres unités de production parmi lesquelles Basell ou Repsol. Cette communication directe facilite toute logistique et permet véritablement l'intégration de toute la production à partir du pétrole jusqu'aux produits finis.

Sur ce site méditerranéen en plein essor, BASF produit principalement des alcools oxo, du polystyrène (notamment le Styropor[®], polystyrène expansé utilisé pour l'isolation thermique), les dispersions (servant de liant dans les revêtements), les produits destinés à l'alimentation animale ou à l'agrochimie. L'entreprise veut développer le site et compte pour cela investir près de 700 millions d'euros d'ici à 2005. Plusieurs projets font du site un immense terrain en construction. En effet, une installation pour la déshydrogénation du



propane d'une capacité annuelle de 350 000 tonnes métriques est prévue par BASF. Par la suite, le propylène produit fournira entièrement Basell qui sera chargé de la transformation en polypropylène et qui installe pour cela une capacité de 225 000 tonnes métriques. De plus, la mise en place d'une turbine à gaz d'une puissance de 400 mégawatts est prévue à partir de 2002.

Le site de Tarragone est donc spécialisé dans les plastiques qui restent la division principale de BASF (rassemblant polymères styréniques, plastiques techniques et polyuréthanes). Si le concurrent direct Bayer vient d'annoncer qu'il renonçait aux plastiques biodégradables, BASF lui, compte investir dans la production de son produit Ecoflex qui bénéficie d'avantages tant sur le plan des matériaux que de l'environnement.



Néanmoins, le poids de la pharmacie chez BASF n'est pas majeur puisque cette division ne compte que pour 7 % des parts du groupe. Au moment où se recompose le secteur pharmaceutique, les deux grands chimistes ont préféré abandonner la santé humaine pour se recentrer sur la chimie de base et les spécialités.

Les perspectives

Les résultats 2000 annoncés, le président de BASF espère une augmentation de 10 % des bénéfices en 2002. L'une des technologies porteuse est l'e-commerce. Si en 2000, 10 % des ventes provenaient

d'Internet, le chimiste allemand investit 225 millions d'euros dans un développement rapide du e-commerce. Il souhaite améliorer cet outil qui non seulement privilégie les relations avec les clients mais réduit également les coûts des transactions.



Elsa Champion

est journaliste stagiaire à *L'Actualité Chimique**

* 250, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

